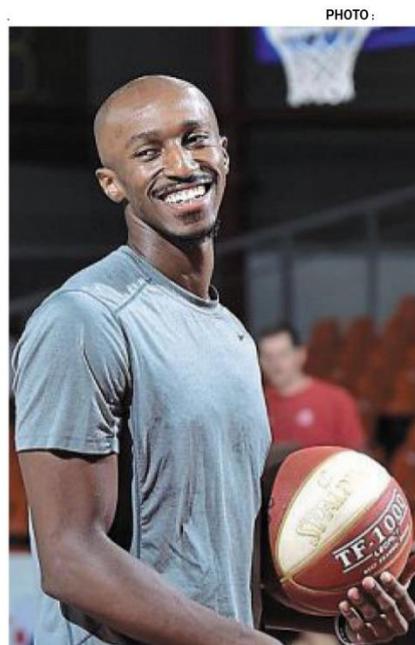


Basket

Un curieux début de saison pour Cholet

Empêtré dans un imbroglio autour de la participation ou non de Lasan Kromah, Cholet Basket lance ce soir sa saison 2020-21 de Jeep Élite dans la cacophonie la plus complète à Orléans.

PAGES SPORT



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 26 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet s'avance en terre inconnue

Au terme d'une mouvementée dernière semaine de présaison, Cholet lance ce soir sa saison 2020-21 à Orléans. « La bataille commence », résume le coach Kunter qui ne veut penser qu'au jeu.

En cette journée de rentrée des classes, Erman Kunter a un problème en moins. D'ordre capillaire s'entend. Depuis plusieurs semaines, le technicien franco-turc de Cholet Basket promenait sur les parquets une chevelure aussi longue que désordonnée. « *Je me ferai beau pour le premier match de la saison* », avait promis le technicien franco-turc au début du mois de septembre. Au terme d'une présaison chaotique et d'une incroyable dernière semaine riche en rebondissements avec le vrai-faux test positif de son ailier Lasan Kromah, il a tenu parole. Il se présentera avec le cheveu soyeux et ordonné ce soir à Orléans.

« Rien ne remplace la compétition. On a hâte »

VAFESSA FOFANA

Ailier fort de Cholet Basket

Plus sérieusement, Erman Kunter a malgré tout encore un gros problème qu'il pensait pourtant avoir vu disparaître jeudi soir, date à laquelle la Ligue Nationale avait fait savoir à Cholet Basket que Kromah pourrait être aligné dans le Loiret. Mais c'est finalement sans son ailier américain-libérien (lire par ailleurs) - que Kunter présente comme son meilleur atout offensif -, que CB devrait évoluer ce soir sur le terrain orléanais. Dans cette improbable affaire, le conditionnel reste de mise, tant tout le monde navigue à vue...

« *D'abord c'était une bonne nouvelle. Maintenant, c'est le bazar. Jouer au complet aurait été mieux pour nous. Parce que désormais, la bataille commence !* », lance Erman Kunter, harassé par l'ambiance anxiogène qui flotte - et flottera toute la saison - sur la saison 2020-21. « *Place au jeu* », coupe-t-il.

Plus de six mois et demi après sa dernière sortie officielle en Jeep Élite, Cholet signe son retour en championnat. « *On a vraiment hâte* », confirme l'ailier Vafessa Fofana. « *Cela fait entre un et deux mois (Ndlr : les joueurs français ont repris l'entraînement début août, la plupart des étrangers fin août) qu'on travaille dur pour reprendre. Mais ça reste de l'entraînement et des matchs amicaux. Or, rien ne remplace la compétition, qui procure des sensations uniques. C'est vraiment cool de les retrouver.* »

Les Choletais ont donc faim de jeu, c'est entendu. Leur coach Erman Kunter, lui, attend des réponses à ses nombreuses interrogations, au terme d'une présaison pas comme les autres. « *En temps normal, ma base avant de renouer avec la compétition, c'est cinquante entraînements collec-*



Angers, 3 septembre. Erman Kunter et ses joueurs ont hâte de renouer avec la compétition. PHOTO: CO - MICHEL DURIGNELX

tifs, assortis de dix ou onze matchs amicaux », résume le technicien.

Depuis la reprise, le 5 août, Kunter comptabilise « seulement » trente-six entraînements et huit matchs de travail dont deux face à des Pro B (Nantes, Quimper), un face à une Nationale 1 (Étoile Angers) et un dernier face à une équipe de Jeep Élite en ordre dispersé (Le Portel).

Pas révélateur donc pour le technicien de CB qui, du haut de son exigence, suspecte aussi certains joueurs d'avoir parfois tendance à exagérer leurs bobos afin de se préserver.

« *Au complet, on n'a fait que dix-huit entraînements. Chaque jour, on s'améliore, mais aujourd'hui, on n'est pas encore à 100 %* », juge Kunter qui aimerait accélérer le temps afin de, pêle-mêle, activer la montée en puissance du pivot Terrell Parks, ou canaliser la fougue parfois désordonnée de Chauncey Collins.

« *Mais du temps, on n'en a pas. C'est comme ça. Il faut avancer* », relance Kunter comme pour mieux tourner la page de la présaison. Désormais, le technicien de CB n'a plus qu'une idée en tête : voir tous ses joueurs se donner à fond. « *Agressivité, intensité, énergie, c'est la base* », sourit-il. Et le seul moyen d'avancer sans tenir compte des interrogations sur le vrai niveau de ce Cholet 2020-2021.

« *Des certitudes à l'entame d'une saison avec Cholet ? Je n'en ai eu qu'une seule fois. En 2011, juste après le titre de champion de France. Nous avions gardé une ossature avec Sammy (Mejia), Randal (Falkner), Antywane (Robinson), etc. Très vite, j'avais senti qu'on finirait premier de la saison*

régulière, même en jouant parallèlement l'Euroligue », dit Kunter.

Ce passé est révolu et CB (qui s'appuie sur la treizième masse salariale du championnat) n'aspire plus à dominer la Jeep Élite. Mais le club du président Jérôme Mérignac espère néanmoins renouer le fil qui lui avait permis de s'installer solidement dans le Top 8 d'une saison 2019-20 inachevée. « *Viser les play-offs, bien sûr que c'est un objectif. Et bien sûr que j'attends beaucoup de mes joueurs* », tranche l'entraîneur franco-turc qui sait aussi que ces derniers ne devront pas traîner en route au regard d'un calendrier de début de saison compliqué.

« *On va très rapidement jouer contre trois équipes du Top 4 de la saison dernière* », souffle le technicien. Dans les faits, CB a même rendez-vous avec cinq équipes du Top 8 2019-20 en octobre : à Boulogne-Le-

vallois le 2, à Limoges le 6, contre Villeurbanne le 10, face à Monaco le 24 puis à Nanterre le 31. « *Du coup, gagner à Orléans puis contre Chalon mardi prochain serait une très bonne idée. Cela nous enlèverait un peu de pression avant d'aller à Boulogne-Levallois.* »

Simple comme les habitudes prophétiques d'Erman Kunter, coach habitué à traiter les problèmes les uns après les autres. Quelle que soit la longueur de ses cheveux.

Tristan BLAISONNEAU

203

LE NOMBRE DE JOURS PASSÉS DEPUIS LE DERNIER MATCH OFFICIEL JOUÉ PAR CHOLET

La saison 2019-2020 de Jeep Élite s'était arrêtée juste après la défaite de Cholet à Limoges (79-74), le 4 mars dernier.

ORLÉANS	JEEP ELITE 1 ^{re} journée	CHOLET
<p>9 C. Moneke (1,98 m / Nig.)</p> <p>1 D. Johnson-Odom (1,87 m / USA)</p> <p>5 P. Lee (1,83 m / USA)</p> <p>20 M. Stockton (1,85 m / USA)</p> <p>24 L. Kromah (1,98 m / USA-Lib.)</p> <p>18 N. Diarra (2,01 m / Mal.)</p> <p>Infirmier : G. Florimont</p>	<p>40 L. Fischer (1,94 m / Arm.)</p> <p>15 L. Ulmer (1,98 m / USA)</p> <p>2 K. Dimanche (1,94 m)</p> <p>43 T. Parks (2,05 m / USA)</p>	<p>Orléans / Salle : Palais des sports</p> <p>► ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>► BANC</p> <p>0. K. Davenport (2,03 m / USA) 3. C. Collins (1,83 m / USA) 5. Y. Makoundou (2,05 m) 6. L. Delaunay (1,94 m) 8. H. Robineau (1,92 m) 12. V. Fofana (1,98 m) 18. N. Diarra (2,01 m / Mal.)</p>

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 26 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet Basket, l'amour flou

Élite. Orléans - Cholet, ce soir (20 h). Retrouver le jeu, les joueurs et l'ivresse d'une saison européenne... Les fans de CB seraient aux anges, s'il n'y avait toutes ces zones d'ombre à la reprise.

Cholet Basket et l'Europe, c'est un peu les retrouvailles de vieux amants, fâchés depuis sept longues années mais pas mécontents d'enfin se retrouver. La première aventure date de 1989. Bien plus qu'un coup d'essai, un vrai coup de foudre. Tous les habitués de la Meilleraie, même les plus jeunes, ont déjà entendu parler de la victoire contre le Real Madrid : 7 000 supporters en furie dans le « hangar » ; le mythique Drazen Petrovic qui enquille 31 points ce soir-là ; le plus local mais non moins légendaire Graylin Warner qui lui répond avec 47 points et 11 rebonds... Folle soirée.

Depuis, CB a mené quelques campagnes mémorables. Trois demi-finales (Coupe des Coupes 1991 et 1994, Coupe Korac 1998) et une finale (EuroChallenge 2009). Des victoires XXL contre le Panathinaïkos en 2000 et le Fenerbahçe en 2010. Des combats épiques mais d'une autre époque, révolue depuis 2013. Sept ans de malheur, sans la petite douceur de milieu de semaine...

Entretenir la flamme

Dès son arrivée au chevet d'une équipe pourtant bien malade en décembre 2018, Erman Kunter en parle avec des étoiles dans les yeux. Il veut ramener CB sur la scène européenne. Impensable à l'époque mais le Malin qui bosse fort relève le défi. La saison dernière, la Meilleraie est redevenue cette salle où il ne fait pas bon voyager et Cholet Basket est redevenu Cholet Basket.

Pour l'entraîneur franco-turc, deux rencontres par semaine, c'est une bénédiction. Les joueurs préfèrent les matches aux entraînements. Ils sont



Erman Kunter a réussi à replacer Cholet Basket sur une carte européenne. Le plus dur sera maintenant d'y rester.

PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

en rythme et chacun peut gratter du temps de jeu. « C'est très bien, oui, on a besoin de jouer, d'enchaîner », acquiesce Erman Kunter, qui n'a maintenant qu'une idée en tête : « Rester en Coupe d'Europe l'année prochaine. »

C'est tout l'intérêt de cette nouvelle saison qui débute. Et c'est déjà de cette quête-là dont il sera question ce soir à Orléans. CB a renoué avec son glorieux passé mais il faut entretenir la flamme, éviter le feu de paille. Sur le papier, avec les départs de Horton à Gravelines et de Ndoye à Monaco, le cinq majeur semble moins compétitif, alors que le banc est sans doute un peu plus musclé. « On a un joueur référencé de moins, mais Karl-

ton (Dimanche) et Nianta (Diarra) progressent. Ça peut équilibrer les choses. » Tout dépendra sans doute du rendement des nouveaux américains, Davenport et Parks dans la raquette notamment.

Le président veut y croire : « On a reconduit le coach, on a reconduit des joueurs comme Michael Stockton. L'encadrement et le groupe se connaissent. L'objectif est d'être dans la bonne moitié de tableau, en espérant rejouer les playoffs et rester européen », assume Jérôme Mérignac. Mais, quand bien même il souligne les efforts consentis par les partenaires institutionnels et privés durant la crise pour soutenir CB, le patron du club sait que son équipe se

présente sur la ligne de départ avec la 12^e masse salariale du championnat. Il craint aussi le contexte sanitaire. Pour ses joueurs et la tenue des matches, pour les supporters également. « Le public, c'est notre sixième homme à la Meilleraie ! Si la jauge dans les salles est réduite... » C'est une zone d'ombre supplémentaire. Une de plus à l'heure où les lumières se rallument sur la Jeep Élite.

Julien HIPPOCRATE.

Les portraits de Parks et Kromah, ainsi que le point sur les cas de Covid dans le groupe : toute l'actualité de CB est disponible sur ouest-france.fr/sport/basket

Ouest France – Samedi 26 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY